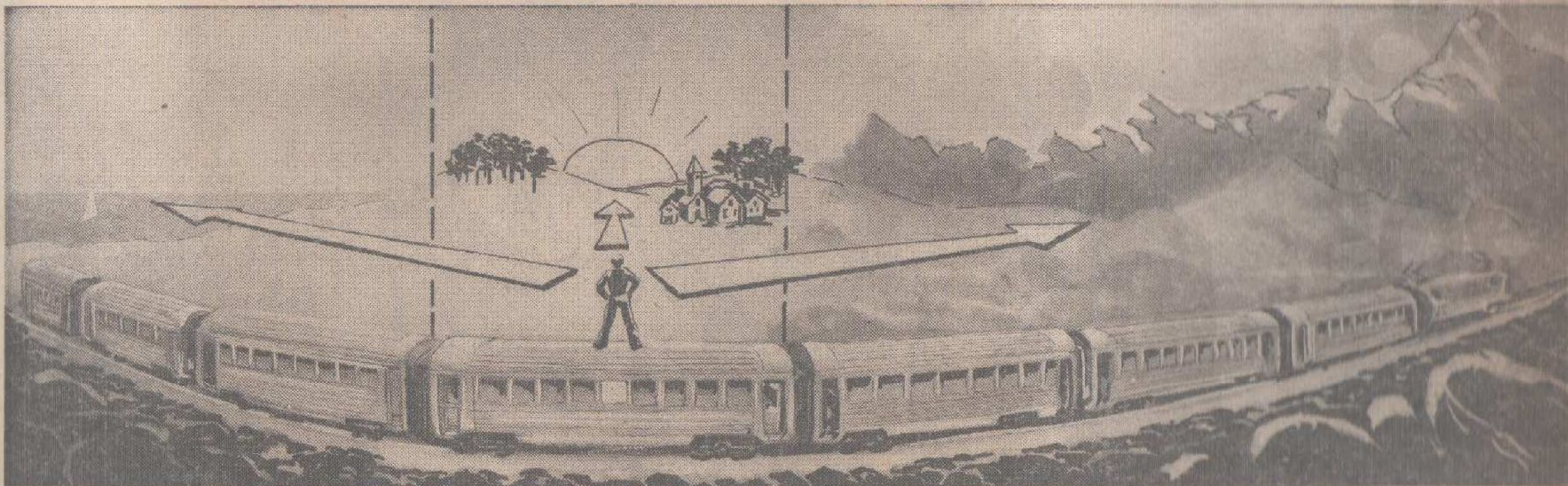


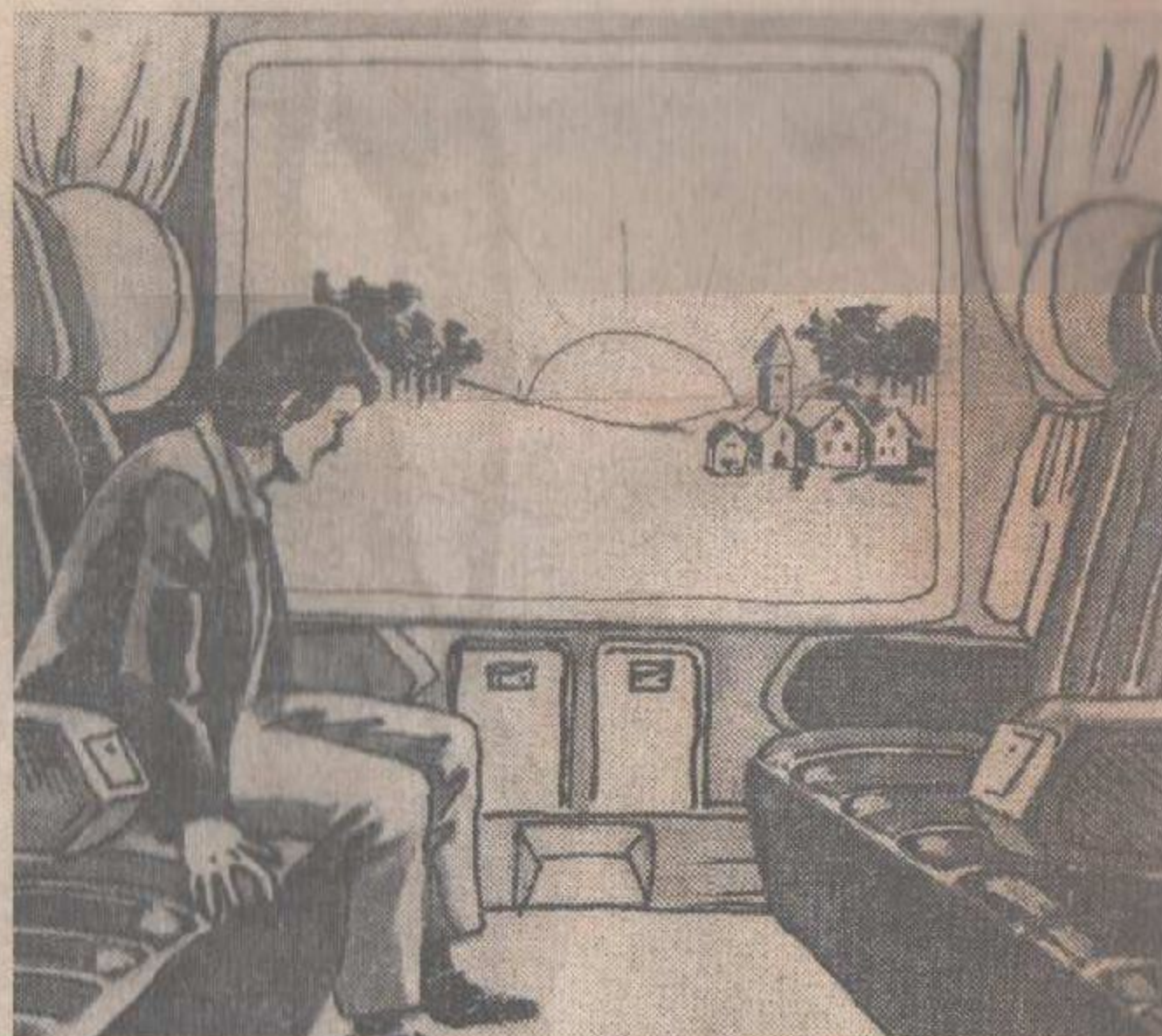
N° 9519 -

1^{er} Congrès international des O.V.N.I., à Morlaix LES SOUCOUPES VOLANTES SONT-ELLES PILOTÉES PAR... NOS DESCENDANTS ?



Vous êtes dans un train. Par la fenêtre de votre compartiment vous voyez défiler le paysage. Mais vous n'en voyez successivement qu'une frange étroite, celle qui est limitée par le champ de vision offert par la fenêtre. C'est selon la théorie de Brian Jeffery, la situation actuelle des hommes du XX^e siècle. Ils n'ont pu, par défaut de connaissances, avoir une plus vaste vision des êtres, des choses et du temps...

Mais, si, comme nos descendants pourraient le faire en acquérant aussi la maîtrise du temps, il était possible de pénétrer aussi dans le passé et l'avenir, le voyageur se retrouverait dans la position de l'homme qui, du toit du train, est capable d'être présent et de percevoir tout ce qui se passe devant lui et derrière lui. Ainsi, en ayant simplement appris à s'extraire du compartiment qui le limite, il est capable d'apparaître et de se manifester brusquement partout où il le veut et quand il le veut.



De notre envoyé spécial Jacques PONCHARAL

— Les « O.V.N.I. » ? c'est le plus grand problème scientifique de notre temps. Le docteur Mac Donald parle ainsi. Professeur de physique atmosphérique à l'Université de l'Arizona, il s'est, depuis des années, penché sur la question. Et il n'est pas le seul. Dans le monde entier, des savants, physiciens, mathématiciens, astronomes, s'occupent aujourd'hui du mystère des « soucoupes volantes ». Un phénomène que personne ne peut continuer plus longtemps à nier. 30.000 rapports d'observation ont été établis depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Il ne s'agit plus seulement maintenant de gadgets propres à faire rêver les foules, de mystères dont on peut écarter

l'évidence d'un simple haussement d'épaules.

— Si l'on consent à aborder la question sans parti pris et avec une approche scientifique, on ne peut manquer d'être intrigué, intéressé, au point de consacrer une part de son temps à cette curiosité qui est le fordamment des progrès de la science, explique Jean-Luc Delrieu, un jeune centralien de 36 ans. Parmi d'autres spécialistes, il est l'un des participants du premier grand congrès international, réuni en France, jusqu'à ce soir, pour tenter de mieux appréhender le phénomène des « soucoupes volantes ».

A Morlaix, dans l'immense salle des congrès, plusieurs milliers de personnes se sont succédé depuis vendredi pour tenter d'appréhender une part du mystère.

François Biraud, maître de recherches au C.N.R.S. et des savants de réputation mondiale comme Karl Sagant ou Allen Hynek aux Etats-Unis, y consacreront une part de plus en plus grande de leur temps.

Mais, il faut bien le dire, rien dans les connaissances actuelles de la science ne permet d'expliquer l'inexplicable : les « objets » qui apparaissent en silence et au moment où l'on s'y attend le moins, dans des zones isolées de préférence, qui se posent parfois en laissant des traces sur le sol, qui disparaissent avec des accélérations foudroyantes ; les « êtres » à l'apparence vaguement humaine que l'on voit aux abords des soucoupes et qui paralysent les témoins...

Civilisations cachées dans le fond des océans ? Extra-terrestres venus d'une de ces milliers de planètes susceptibles, dans notre galaxie, de permettre une vie développée ? Cohabitation, au niveau de notre Terre elle-même, de plusieurs dimensions temporelles ?

Tout est possible et rien n'est prouvé. Rien ne peut l'être. La seule chose qui est sûre (ce que nous sommes petit à petit obligés d'admettre, ce qu'un ministre en exercice, M. Galley lui-même, affirme comme irréfutable) c'est que les soucoupes volantes existent, quelle que soit leur origine.

« Une section de réflexion et de travail sur les apparitions d'objets non identifiés a été créée en 1954 au ministère des Armées, a précisé M. Galley. On a dû se rendre à l'évidence : il y a des choses aujourd'hui qui restent inexplicables ».

La vérité...

Nous avons la passion de la vérité et non celle des soucou-

pes volantes », a expliqué au congrès de Morlaix, M. René Fouché, ingénieur à la retraite, qui anime le « Groupement d'études des phénomènes aériens » (G.E.P.A.).

Le premier grand courant d'explications proposées à Morlaix est présenté par ceux qui envisagent l'hypothèse de la venue d'extra-terrestres sur notre terre. S'il est peu probable que les planètes du système solaire puissent être le siège d'une vie aussi organisée, il est par contre admissible que les visiteurs proviennent d'une ou plusieurs planètes parmi les milliards qui gravitent dans l'espace. Il est parfaitement concevable que la vie ait pu s'y développer dans les mêmes conditions que sur la Terre et que la représentation des « êtres » qui y habitent soit semblable à celle qui est la nôtre.

Les « humanoïdes » ainsi créés par un déterminisme universel nous visiteraient et nous étudieraient exactement de la même façon que nous le faisons pour pénétrer le mystère du monde des fourmis ou celui des planètes proches de nous : Mars, Jupiter, Vénus.

Une autre explication a fait sensation à Morlaix. C'est celle d'un chercheur de l'université de Cambridge, Bryan Jeffery : « Nos visiteurs ne seraient pas des « extra-terrestres » mais des « ultra-terrestres », des voyageurs du temps — nos ascendants, par exemple — venus voir de près leur histoire ancienne.

» L'intelligence ou les intelligences incluses dans les O.V.N.I., ont maîtrisé l'espace et le temps, qui sont pour nous des notions

restrictives du fait de lois physiques que nous prétendons imposer à l'Univers tout entier, affirme Bryan Jeffery.

» Comment donc pourrions-nous comprendre une puissance si grande, si différente de tout ce que nous connaissons, capable de s'adapter à nos modes de vie successives ? Elle dépasse totalement l'homme. La réalité que nous sommes capables de percevoir limite seulement à nos trois dimensions. Si l'on admet cette théorie, l'humanité se trouve en fait face à une possibilité plus bouleversante encore que celle des « extra-terrestres ».

L'hypothèse n'est pas plus audacieuse, pas plus folle que celle des « matérialistes » limités par les lois de notre actuelle connaissance et qui envisagent la venue d'êtres issus de civilisations éloignées de nous de plusieurs millions d'années lumière. Mais pour tous ceux — des jeunes surtout — qui de tous les coins d'Europe ont fait le déplacement de Morlaix, ce qui est important c'est que le problème soit enfin posé. Et que l'on ne s'obstine plus à se dissimuler les faits dans la mesure où ils gênent la conception étroite que certains se font de nos connaissances.

Les Gaulois croyaient que la Terre était plate et que le ciel risquait de leur tomber sur la tête. Nous en rions aujourd'hui. Dans 500 ou 1.000 ans, nos lointains descendants riront peut-être, eux aussi, de nos interrogations sur les mystérieux « objets volants non identifiés ».

Mais à Morlaix, au moins on a cherché à comprendre. Et si l'on n'y est pas parvenu c'est que cela était impossible.

Expliquer l'inexplicable...

— Il faut informer le grand public, dit Mlle Lepeltier, directrice de l'Office d'action culturelle de Morlaix, qui a organisé ce congrès avec l'aide des groupements d'étude aérospatiaux français : le « G.E.P.A. », « Lumière dans la nuit », la « Commission nationale pour la recherche sur les O.V.N.I. ».

— Nous pensons qu'il existe encore dans notre pays trop d'observations ignorées parce que ceux qui les font ont peur de passer pour des farfelus », précise Mlle Lepeltier.

C'est pourtant par l'analyse rigoureuse de toutes les observations que l'on peut parvenir à une analyse scientifique du phénomène. Des hommes en France comme Pierre Kohler, de l'Observatoire de Meudon, Claude Poher directeur de recherches du centre national d'études spatiales,



Une grosse tête chauve, un corps maigre revêtu d'une combinaison métallisée ; une taille de 1,50 m environ... C'est une des représentations de nos mystérieux visiteurs. Mais il existe, selon les dizaines de témoins qui ont vu les occupants des O.V.N.I., d'autres types d'humanoïdes étrangers à tout ce que nous connaissons. Leur apparence générale peut varier, leur taille comprise entre 50 cm et 2,50 m ; leur peau être rougeâtre ou verte...

« Il y a de bonnes chances pour que ces êtres qui nous ressemblent ne viennent pas du fond de l'Univers, mais bien de notre propre espèce voyageant dans le temps », affirme Bryan Jeffery qui trouve dans cette étrange ressemblance un élément essentiel venant confirmer sa théorie.